

## Les collégiens ont dessiné pour voyager

Hier, les élèves de 6<sup>e</sup> de Saint-Joseph et les CM2 de Sainte-Elisabeth ont rencontré Bruno Pilorget, un illustrateur jeunesse. Entre deux dessins, il a voulu leur transmettre le goût du voyage.

### Reportage

Appliqués ou dissipés, une trentaine d'élèves du collège Saint-Joseph tracent une esquisse de silhouette à l'encre de Chine sur leurs feuilles blanches. Au tableau, pas de professeur mais un invité de marque, l'illustrateur d'albums jeunesse, Bruno Pilorget, venu hier toute la journée pour animer un atelier de dessin avec les jeunes.

Du bout de son pinceau, il dessine au tableau un front, un nez puis une bouche. Les élèves doivent le reproduire, en suivant ses conseils avisés. « Pour la bouche, faites un cœur à l'horizontale, explique-t-il. Quand vous aurez fini le visage, ce sera à vous d'imaginer la suite. » Sur un ton frondeur, une jeune fille s'exclame : « Moi, je préférerais dessiner Neymar ! »

Marielle Le Coq, la documentaliste du collège, suit l'avancée des travaux d'un œil malicieux, encourageant les uns, grondant un peu ceux qui renversent les pots d'encre de Chine.

« Au cours du premier semestre, nous avons travaillé sur les livres de la maison d'édition *Rues du monde*, avec les classes de 6<sup>e</sup>, les CM2 de Sainte-Elisabeth et la classe Ulis (Unité locale pour l'inclusion scolaire). Puis *Rues du monde* nous a

proposé de rencontrer Bruno Pilorget », raconte-t-elle, heureuse d'accueillir l'auteur de nombreux d'albums jeunesse reconnus comme *Au pays des vents si chauds* ou encore de *Salaam Palestine - Carnet de voyage en terre d'humanité*. Si elle a l'habitude de présenter à ses élèves des auteurs, c'est la première fois qu'un illustrateur vient parler de son travail dans la bibliothèque de Saint-Joseph.

### Au Carrefour des illustrateurs

Sa venue a été rendue possible par le conseil départemental, qui organise pour la deuxième année consécutive le Carrefour des illustrateurs. Pendant que les élèves regardent avec curiosité les dessins de voyages que Bruno Pilorget fait défiler au vidéoprojecteur, la documentaliste pense à ses projets futurs : « À la fin de l'année, j'aimerais enregistrer un livre audio avec mes élèves, sur l'album *Monsieur chocolat, le premier clown noir*. De plus en plus d'élèves ont des difficultés de lecture et ce travail sur l'illustration, ça les aide à avancer », confie-t-elle.

« Est-ce que vous savez ce qu'est un carnet de voyage ? », demande Bruno Pilorget aux élèves en blouse. « Oui, c'est quand on se balade et que l'on dessine ce que l'on voit »,

répond l'un d'entre eux. « Exactement. Et en le faisant tous les jours, ça finit par donner un livre », conclut l'illustrateur, avant d'enchaîner sur quelques anecdotes tirées de ses voyages au Vietnam ou au Portugal, comme pour donner à ses apprentis-dessinateurs des envies d'ailleurs.

Lui-même arpente les quatre coins du globe, pour préparer ses albums ou pour aller intervenir dans les écoles du monde entier, comme il l'a fait en Palestine où il a animé des ateliers de dessin, dont il s'est inspiré pour son ouvrage *Salaam Palestine - Carnet de voyage en terre d'humanité*.

Les petites mains se lèvent les unes après les autres, des voix inquiètes demandent à Bruno Pilorget si leurs dessins sont à son goût. Lui répond oui à tous, rassurant. « Lors de mes interventions scolaires, je travaille sur le regard de l'autre. Les adolescents n'ont pas confiance dans leur coup de crayon. Puis, petit à petit, je les aide à libérer leur créativité », explique-t-il.

L'atelier touche à sa fin. Pas le temps de conclure mais les élèves demandent un autre dessin à l'illustrateur, comme le public d'un concert réclamerait un rappel au chanteur sur scène.



« Les interventions en milieu scolaire sont une chance pour moi, elles m'inspirent », raconte Bruno Pilorget, qui a présenté son travail aux jeunes puis qui a animé un atelier de dessin à l'encre de Chine.